

## Santé préoccupante de M. de Bellecombe

Le 31 août 1769 - Desroches au ministre.

-----

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/24, f°198.

=====

Monseigneur,

Permettez-moi de vous représenter la situation de M. de Bellecombe, pour lequel vous avez des bontés, et que vous honorez de votre confiance à juste titre, suivant l'opinion générale, car je ne le connais point personnellement, mais il est estimé de tous ceux qui le connaissent dans cette colonie, et particulièrement à l'île de Bourbon qu'il gouverne on ne peut pas plus sagement ni plus utilement pour le bien du service. Il a ressenti la plus vive douleur de se voir oublié lorsque M. de St Mart a été fait brigadier, et depuis ce temps, sa santé est fort dérangée, il ne fait que languir, ce qui ne l'empêche pas de redoubler de zèle et d'activité dans son travail, et en vérité j'ose vous le dire, comme un homme pressé de mourir au lit d'honneur pour n'avoir rien à se reprocher.

Ce désagrément, Monseigneur, lui a été d'autant plus sensible qu'au défaut de M. de Steinauer et de moi, il se trouverait commandant de la colonie entière, et que précédemment tout comme aujourd'hui, M. de Bellecombe a toujours été le supérieur de M. de St Mart depuis qu'ils sont employés ensemble. Je prends la liberté, Monseigneur, de vous supplier de procurer à cet officier le grade de brigadier. Ce sera une grâce que vous accorderez non seulement à lui, mais à toute la colonie : en mon particulier j'y serai plus sensible que je ne saurais avoir l'honneur de vous l'exprimer.

M. de Bellecombe me prie de vous demander un congé pour qu'il puisse passer en France pour rétablir sa santé. Je vous supplie de vouloir bien le lui accorder, mais en même temps j'ose vous assurer qu'il n'en profitera point si vous croyez sa présence nécessaire à l'île de Bourbon, comme elle l'est en effet. Je compte lui aller joindre le mois prochain, plus pour le [illisible] et pour faire connaissance avec lui, que pour le besoin qu'il y a que j'aille dans cette colonie qui est parfaitement administrée.

Je suis avec un très profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur

Le Ch. Desroches

\* \* \*